

L'Echo

01.02.2012

Circulation: 21853

41840b

Page: 8

314

L'Echo

DU LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE ET BUDGÉTAIRE DIFFICILE, L'ASSUREUR CRÉDIT EULER HERMES REDOUTE UNE NOUVELLE DÉTÉRIORATION DE LA SANTÉ DES ENTREPRISES

Vers les 11.000 faillites en Belgique en 2012

Cette année, on devrait assister à une hausse des faillites d'entreprises de l'ordre de 3% au niveau mondial (voir graphique) et de 12% à l'échelle européenne. Aux Etats-Unis, c'est au contraire une amélioration qui se profile. En Belgique, la progression des faillites ne devrait être «que» de 10%, mais atteindrait néanmoins 11.165 unités (contre 10.500 en 2011). C'est ce que prévoit l'assureur crédit Euler Hermes. Ces chiffres contrastent avec ceux de 2011 qui laissaient croire que le pire de la crise était derrière nous. Or il n'en est rien.

En cause, la très nette baisse de l'activité économique, conjuguée au resserrement des politiques monétaires et budgétaires. La croissance mondiale devrait en effet se limiter à 2,7% en 2012, après 3% en 2011, reflétant l'es-

soufflement des pays émergents et l'enlisement des pays développés en proie à la crise de la dette.

Sur ce dernier point, Euler Hermes pense que la zone euro survivra à la crise, fut-ce au prix d'importantes difficultés. Et le scénario d'un décrochage de la Grèce ou du Portugal de la zone n'est pas à exclure totalement.

Pour la Belgique, l'assureur crédit table sur une croissance du PIB de 0,4% cette année (0,3% pour la zone euro), tout en pointant un risque de révision à la baisse de ce chiffre. On rappellera que le FMI a annoncé vendredi dernier une contraction du PIB belge de -0,1% en 2012. «Or une baisse de la croissance de 1% engendre une hausse des faillites de 5 à 10%. Et il faut une croissance de l'ordre de 2% à 3% pour stabiliser le chiffre des faillites», fait remar-

quer Paul Becue, général manager chez Euler Hermes Belgique.

À ses yeux, l'économie belge risque d'être proportionnellement plus affectée par la crise que le reste des pays de la zone euro. Très dépendante de l'environnement international, la Belgique a vu sa position concurrentielle se dégrader ces dernières années, surtout par rapport aux économies émergentes.

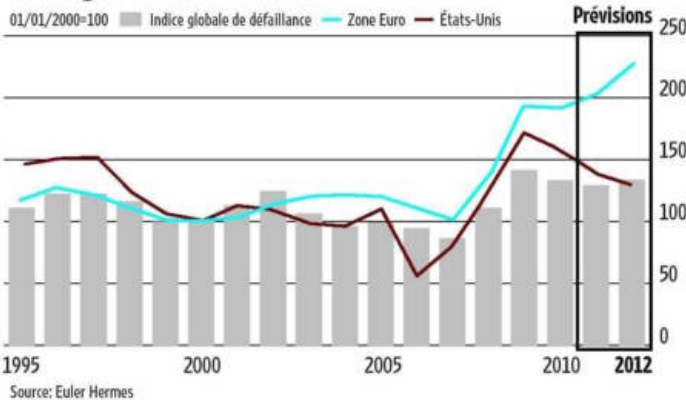
Notre pays peut par contre se prévaloir de plusieurs atouts: l'indexation des salaires qui protège le pouvoir d'achat et la bonne tenue du marché de l'emploi. La Belgique est, avec l'Allemagne, le seul pays développé à afficher un taux de chômage inférieur à 2008, avant le déclenchement de la crise. «Mais la dégradation de la croissance en 2012 ainsi que les mesures d'austérité prises par le

gouvernement Di Rupo risquent de changer la donne», prévient Marc Petre, Risk Director chez Euler Hermes Belgique.

MISER SUR LES PAYS BRIC

Pour permettre à l'économie belge de retrouver le chemin de la croissance, Euler Hermes formule une double recommandation. D'une part, compte tenu de l'importance du commerce extérieur pour la Belgique, il faut veiller à maîtriser les coûts salariaux pour préserver notre compétitivité. D'autre part, les exportateurs belges doivent davantage miser sur les marchés émergents. «L'Europe s'apparente à un marché intérieur qui absorbe les trois quarts de nos exportations», rappelle Paul Becue. «Il faut se tourner vers le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine.» ■ **J-P.B.**

Indice globale de défaillance



«Nous continuons à couvrir la Grèce»

► Pour un assureur crédit, le risque est évalué en fonction du profil de l'entreprise mais aussi du contexte global dans lequel elle évolue. Ainsi, le printemps arabe a eu un impact sur les activités d'Euler Hermes en Afrique du Nord. Il en va de même pour les pays méditerranéens frappés par la crise de la dette. «Mais nous continuons à couvrir la Grèce qui, selon nous, ne quittera pas la zone euro», tient à rassurer Bruno Verhofstede, CEO d'Euler Hermes Belgique. Les primes sont certes relevées, mais cela se fait au cas par cas, selon le profil de l'entreprise. ■

